



Pleins feux sur le jihad mondial

3-9 janvier 2019

لا اله الا الله



Principaux événements

► Ci-après un aperçu de la situation sur le terrain en Syrie, dans le contexte de l'annonce du retrait du personnel militaire américain par le Président Trump :

◆ **Dans l'enclave contrôlée par l'Etat islamique sur la rive Est de l'Euphrate**, de violents combats se poursuivent entre l'Etat islamique et les forces des FDS soutenues par les États-Unis et les pays de la coalition. **La ville de Hajin**, fief de l'Etat islamique, n'a pas encore été nettoyée et les combats se poursuivent. Les combats se sont également poursuivis dans la ville d'**Al-Sha'fah, au Nord d'Abu Kamal**. Selon certaines informations, les forces de sécurité ont pris le contrôle de la moitié de la ville et les combats se poursuivent.

◆ **Les forces kurdes ont commencé à évacuer la ville de Manbij**, apparemment dans le cadre d'un accord prévoyant le retrait de leurs forces de la région située à l'Ouest de l'Euphrate. **Jusqu'à présent, aucune force alternative n'est entrée dans la ville**. Il est possible qu'une force syrienne pénètre dans Manbij et administre la ville en coopération avec les Kurdes. Une autre possibilité est que l'armée turque et les organisations rebelles soutenues par la Turquie entrent dans la ville. Entre-temps, **une police militaire russe a commencé à patrouiller**, apparemment sur l'une des routes menant à Manbij et peut-être aussi dans sa banlieue.

◆ **Dans la région d'Idlib**, des incidents ont continué entre l'armée syrienne et les organisations rebelles jihadistes, bien que l'intensité soit relativement faible. Selon nous, cela tient au fait que le régime syrien s'intéresse principalement à la ville de Manbij et à l'enclave kurde située à l'Ouest de l'Euphrate. Dans le même temps, **le Siège de Libération d'Al-Sham établit sa domination dans la région d'Idlib en prenant le contrôle des zones où opèrent des organisations rebelles soutenues par la Turquie**.

◆ **Dans le Sud de la Syrie**, des affrontements locaux ont à nouveau éclaté entre l'armée syrienne et des membres de l'Etat islamique dans la **région d'Al-Safa (Nord-Est d'As-Suwayda)**, ce après l'annonce par le régime syrien il y a près de deux mois que l'armée syrienne avait pris le contrôle des enclaves de l'Etat islamique à Al-Safa, achevant ainsi le nettoyage du terrorisme dans le Sud de la Syrie.

► **Tandis que les États-Unis ont commencé à retirer leurs militaires de la Syrie, de hauts responsables américains et des médias ont continué à transmettre des messages aux alliés des États-Unis afin de répondre à leurs préoccupations.** Les messages, en particulier ceux du conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, John Bolton, étaient les suivants : le retrait des troupes américaines se fera progressivement et de manière contrôlée; les États-Unis veilleront à ce que l'Etat islamique soit vaincu avant de quitter la Syrie ; les États-Unis exigent que la Turquie s'engage à ne pas nuire à leurs alliés ; les États-Unis continueront d'opérer depuis l'Irak après le retrait de leurs troupes de Syrie. En outre, les États-Unis réfléchissent à leur position concernant la force américaine à Al-Tanf, qui est d'une grande importance pour empêcher l'Iran de prendre le contrôle de la route terrestre Iran-Irak-Syrie-Turquie.

► Ces messages, principalement la demande turque de ne pas nuire aux Kurdes, ont **suscité l'inquiétude des Turcs**. Le régime turc craint de possibles engagements américains vis-à-vis des Kurdes, considérant le retrait américain comme un levier pour renforcer son influence dans le Nord de la Syrie tout en portant atteinte à la force militaire créée par les Kurdes pendant la guerre civile. La question à l'ordre du jour concerne la lutte pour **l'influence dans la ville de Manbij**, à partir de laquelle les forces kurdes ont commencé à se retirer, et toute la zone située à l'Ouest de l'Euphrate, dans le Nord de la Syrie.

Annnonce du Président Trump sur le retrait des forces américaines de Syrie (Etat des lieux)

► Alors que les médias arabes ont annoncé le début du retrait des troupes américaines en Irak, des responsables américains, dont seuls quelques-uns se sont identifiés par leur nom, ont continué à transmettre des **messages rassurants**. Ces messages étaient destinés à indiquer clairement aux alliés des États-Unis en Syrie (les Kurdes) et dans la région (Israël, les pays arabes pro-occidentaux) que **leurs intérêts vitaux ne seraient pas lésés par le retrait américain**.

► Ci-après les principales déclarations :

◆ **Au cours de sa visite en Israël, le conseiller américain à la Sécurité nationale, John Bolton,** a réaffirmé l'engagement du gouvernement américain à l'égard de la sécurité d'Israël à la lumière du retrait de la Syrie. Selon lui, les **États-Unis se retireront de manière à garantir la défaite de l'Etat islamique.** Cela garantira également la sécurité d'Israël et des "autres amis de la région", ainsi que la sécurité de ceux qui combattent l'État islamique aux côtés des États-Unis (les Kurdes) (Quotidien israélien Haaretz, 7 janvier 2019).

◆ **John Bolton a également déclaré que les États-Unis ne retireraient pas leurs forces du Nord de la Syrie tant que la Turquie ne s'engagerait pas fermement à ne pas nuire aux Kurdes,** les alliés des États-Unis. Selon lui, le Président Trump a déclaré au Président turc Erdoğan que le retrait dépendait de la garantie que la Turquie protégerait les combattants kurdes, qui ont apporté un soutien solide aux États-Unis dans la campagne contre l'organisation (NBC; The Wall Street Journal, 6 janvier 2019).

◆ **"De hauts responsables américains"** ont déclaré au Wall Street Journal (6 janvier 2019) que la Turquie avait demandé aux États-Unis une assistance militaire importante, qui prendrait notamment la forme de frappes aériennes et d'attaques logistiques. Ceci afin de permettre aux forces turques d'assumer le maximum de responsabilités dans la lutte contre l'Etat islamique en Syrie. Il a été rapporté que les demandes turques étaient si étendues que les États-Unis étaient susceptibles de renforcer leur implication en Syrie au lieu de la réduire. **Les responsables ont clairement indiqué qu'ils ne pensaient pas que l'armée turque possédait la capacité logistique de transférer ses forces au milieu de la vallée de l'Euphrate afin de combattre des milliers de membres de l'Etat islamique opérant dans la région.**

◆ **John Bolton a également noté que la base américaine à Al-Tanf avait une importance stratégique car elle empêchait l'Iran de prendre le contrôle de la route terrestre Iran-Irak-Syrie-Liban.** Selon les reportages de la NBC, on ne sait pas si les États-Unis ont la légitimité qui leur permettrait de **laisser leurs forces à Al-Tanf,** mais, de l'avis de Bolton, la constitution américaine rend cela possible, car elle accorde au Président américain toute autorité afin de défendre les intérêts des États-Unis et de leurs alliés dans le monde entier. Selon un haut responsable du gouvernement, **les États-Unis veulent connaître les positions d'Israël et de la Jordanie sur**

l'importance de la base Al-Tanf avant de décider des prochaines étapes (NBC, Jérusalem, 6 janvier 2019).

Réaction la Turquie

► Ces messages, qui mentionnaient l'engagement des États-Unis à protéger leurs alliés kurdes, ont **suscité la colère des Turcs**. Dans un éditorial du New York Times (7 janvier 2019), le **Président turc Erdoğan** a présenté sa propre alternative stratégique concernant la place de la Turquie dans le Nord de la Syrie à l'époque du retrait des troupes américaines:

- ◆ Erdoğan a appelé les États-Unis à planifier soigneusement leur retrait de la Syrie et à coopérer avec "les bons partenaires" afin de protéger leurs intérêts. Il **a qualifié les forces kurdes (YPG) de terroristes constituant le bras syrien de l'organisation du PKK, considéré comme une organisation terroriste** par les États-Unis et la Turquie.

- ◆ Erdoğan a indiqué que la Turquie **superviserait le transfert du contrôle dans les zones contrôlées par les Kurdes ou par l'Etat islamique à des "conseils élus par le peuple"**, avec la coopération de la Turquie et de ses amis et alliés [Note: en désignant les forces kurdes comme des terroristes et en omettant de faire une distinction entre elles et l'Etat islamique, Erdoğan envoie un **message menaçant sur les intentions de la Turquie après le retrait des troupes américaines**].

- ◆ Au cours de la visite de John Bolton en Turquie, les Turcs ont rejeté avec colère sa demande de protéger les Kurdes, les alliés des États-Unis. Le président Erdoğan, qui a refusé de rencontrer Bolton, a déclaré qu'il était impossible pour la Turquie "d'avalier" ce message. Au lieu de rencontrer Erdoğan, Bolton et la délégation américaine ont rencontré le conseiller du président Ibrahim Kalin. Il a été rapporté que la principale condition turque pour soutenir le retrait américain était que les États-Unis cessent de soutenir le YPG kurde (Reuters; The New York Times, 9 janvier 2019).

► Les Turcs ont rejeté avec colère la demande de John Bolton lors de sa visite en Turquie que la Turquie protège les Kurdes, les alliés du Président américain. Erdoğan, qui a refusé de rencontrer Bolton, a déclaré qu'il était impossible à la Turquie "d'avalier" ce message. Au lieu de rencontrer Erdoğan, Bolton et une délégation américaine ont rencontré le conseiller du président Obama, qui a déclaré que la condition centrale de la Turquie pour soutenir le retrait américain était que les États-Unis cessent d'appuyer les YPG (Reuters, New York Times, 9 janvier 2019)

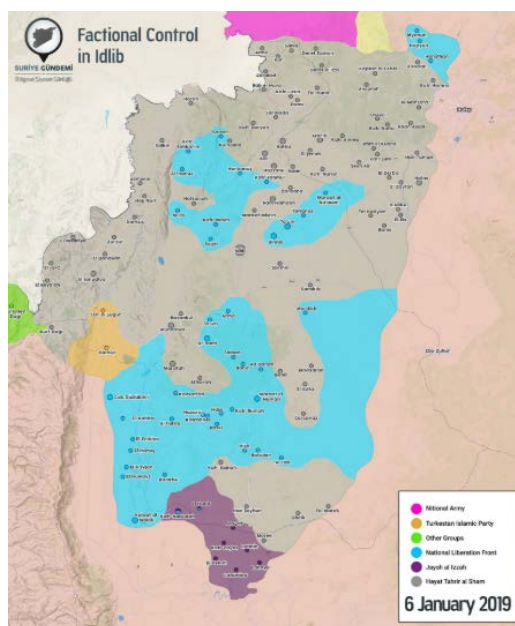
Zones de contrôle en Syrie (Début Janvier 2019)

► Le 6 janvier 2019, le site Internet Khotwa, affilié à l'opposition syrienne, a publié une carte des zones de contrôle en Syrie. Cette carte est conforme aux informations dont nous disposons, à savoir : le **régime syrien** contrôle la majeure partie du pays ; **les Kurdes** (toujours avec la présence des troupes américaines) contrôlent le Nord-Est de la Syrie (à l'Est de l'Euphrate), à l'exception d'une enclave située à l'Ouest de l'Euphrate dans la région de Manbij (d'où ils retirent actuellement leurs forces) ; **la Turquie et les organisations rebelles** sous sa protection contrôlent la zone située au Sud de la frontière turco-syrienne, au Nord-Ouest de la Syrie ; **le Siège de Libération d'Al-Sham** est l'organisation dominante dans la région d'Idlib, mais des organisations rebelles parrainées par la Turquie y opèrent également ; **les États-Unis et les organisations rebelles placées sous leur protection contrôlent l'enclave d'Al-Tanf**, à proximité de la zone transfrontalière entre la Syrie, la Jordanie et l'Irak ; et l'Etat islamique contrôle la vallée basse de l'Euphrate (dans une enclave au Nord d'Abu Kamal), dans **la zone désertique à l'Ouest de la vallée basse de l'Euphrate et dans une petite poche dans la région d'Al-Safa, au Nord-Est d'As-Suwayda.**



Carte des zones de contrôle en Syrie d'après le site Internet Khotwa (mise à jour le 6 janvier 2019) : le régime syrien et les forces qui le soutiennent (en rouge) ; les forces kurdes (en jaune) ; les forces rebelles (en vert) ; les États-Unis et la coalition (en violet) ; l'Etat islamique (marron) (Khotwa, 6 janvier 2019)

La région d'Idlib



Zones de contrôle des organisations de la région d'Idlib : le Siège de Libération d'Al-Sham (en gris) ; le "Front de libération nationale", affilié à la Turquie (bleu clair) ¹; "l'Armée de la gloire" (Jaysh al-Izza) (en violet) ; le "Parti islamique du Turkestan" (ouïghours chinois) (marron clair) (suriyegundemi.com, Turquie, 6 janvier 2019)

Incidents dans la région d'Idlib

► Cette semaine également, les incidents dans la région d'Idlib se sont poursuivis entre l'armée syrienne et les organisations jihadistes, bien que de manière moins intense. Ci-après les principaux incidents :

- ◆ L'armée syrienne a tiré des pièces d'artillerie sur des cibles du Parti islamique du Turkestan (Ouïghours chinois en Syrie) à environ 9 km à l'Ouest de Jisr Al-Shughur. L'armée syrienne a également tiré des pièces d'artillerie sur des "organisations terroristes" dans la zone rurale située au Sud d'Idlib (Sana, 4 janvier 2019).
- ◆ Le 2 janvier 2019, la salle d'opération "Réveillez les croyants" (affiliée à Al-Qaida) a tiré sur des positions de l'armée syrienne à environ 22 km au Sud de Jisr Al-Shughur (Salle d'opération "Réveillez les croyants", 2 janvier 2019).
- ◆ Le Siège de Libération d'Al-Sham a indiqué que les forces de l'armée syrienne, avec un appui aérien, avaient tenté de progresser vers ses positions dans les régions d'Idlib

¹ Le **"Front de libération nationale"** est un cadre qui a été établi par la Turquie sur la base de l'Armée syrienne libre et des organisations de rebelles islamiques. La mise en place de ce cadre a été annoncée à Ankara après la réunion des commandants des différentes organisations, avant le dixième round des pourparlers d'Astana (Enab Baladi, 5 août 2018).

et d'Alep. En réponse, l'organisation a tiré des tirs d'artillerie sur des cibles de l'armée syrienne et le Centre de recherches scientifiques à l'Ouest d'Alep² (Ibaa, 5 janvier 2019).



Droite : Tir d'artillerie de l'armée syrienne (Sana, 4 janvier 2019). Gauche : Tir d'artillerie du Siège de Libération d'Al-Sham sur les fortifications de l'armée syrienne et sur les positions proches du Centre de recherche scientifique (Ibaa, 5 janvier 2019)

Le Siège de Libération d'Al-Sham établit son contrôle dans la région d'Idlib

► Le Siège de Libération d'Al-Sham, la principale organisation dans la région d'Idlib, a pris des mesures militaires pour établir son contrôle dans la région d'Idlib aux dépens des organisations rebelles bénéficiant du soutien de la Turquie. Début Janvier 2019, l'organisation a attaqué des zones situées à l'**Ouest d'Alep** (Nord-Est d'Idlib), sous le contrôle du mouvement Nur alDin Zenki (affilié au Front de libération nationale soutenu par la Turquie). Au cours des batailles, le Siège de Libération d'Al-Sham s'est emparé de la ville de Darat Izza au Nord-Ouest d'Alep et d'autres zones. Le régime syrien a annoncé que le mouvement Nur al-Din Zenki avait annoncé sa dissolution suite à sa défaite par le Siège de Libération d'Al-Sham (Télévision syrienne, 2 janvier 2019; Russia Today, 4 janvier 2019). Un média affilié au régime syrien a signalé que des avions syriens avaient effectué plusieurs frappes aériennes dans des zones occupées par le Siège de Libération d'Al-Sham (Butulat Al-Jaysh Al-Suri, 5 janvier 2019).

² Le site ciblé par les tirs d'artillerie était le **Centre d'études et de recherches scientifiques** (CERS). Ce centre est notamment engagé dans la recherche, le développement et la fabrication de missiles sol-sol et d'armes chimiques, biologiques et nucléaires (Wikipedia).



Les forces du "Front de libération nationale" (affiliées à la Turquie) en route pour mettre fin à une attaque du Siège de Libération d'Al-Sham contre des positions du Mouvement Nur al-Din Zenki (Télévision syrienne, 2 janvier 2019)

Syrie orientale

La campagne de reprise de l'enclave de l'Etat islamique Affrontements à Al-Shafah

► Les 5 et 6 janvier 2019, les forces des FDS ont attaqué des membres de l'Etat islamique dans le **village d'Al-Sha'fah**, le plus grand village restant sous le contrôle de l'Etat islamique (environ 11 km au Nord d'Abu Kamal). Les forces des FDS auraient **pris le contrôle d'environ la moitié du village** (Observatoire syrien des droits de l'homme, 5 janvier 2019; Chaîne Al-Aan, 6 janvier 2019; Compte Twitter Deir ez-Zor 24, 6 janvier 2019). Dans l'ensemble, l'Etat islamique maintient le silence des médias face à la désintégration de l'enclave sous son contrôle, à l'exception d'un rapport sur la mort de deux membres par des tireurs isolés (Amaq, 6 janvier 2019).



Un membre de l'Etat islamique tire un coup de canon antiaérien sur les forces des FDS à la périphérie d'Al-Sha'fah (Amaq, 7 janvier 2019)

Poursuite des affrontements dans la ville de Hajin et ses environs

► Il semble que, malgré les annonces des FDS quant à la prise de contrôle de la ville de Hajin, la ville n'a pas encore été reprise. Les forces des FDS ont annoncé que des membres de l'Etat islamique avaient attaqué leurs forces à Hajin après l'occupation d'un tunnel et auraient tué plusieurs membres de l'Etat islamique (SDF Press, 5 janvier 2019). Les forces des FDS ont annoncé avoir localisé **un dépôt d'armes de l'Etat islamique à Hajin**, où elles ont trouvé de grandes quantités d'armes et de munitions (SDF Press, 6 janvier 2019). Le 7 janvier 2019, les forces des FDS ont annoncé qu'elles avaient mené une attaque à grande échelle contre les positions de l'Etat islamique dans la ville de Hajin et ses environs. En outre, des avions de la Coalition ont effectué des frappes aériennes contre des positions et des voies de circulation de l'Etat islamique (SDF Press, 7 janvier 2019).



Un dépôt d'armes de l'Etat islamique localisé par les forces des FDS dans la ville de Hajin
(SDF Press, 6 janvier 2019)

Nord de la Syrie

Retrait des forces kurdes de Manbij

► Le ministère syrien de la Défense a annoncé que le 1^{er} janvier 2019, un convoi comprenant plus de 30 véhicules des "unités de combat kurdes" avait quitté la ville de Manbij. Les annonces indiquaient que **plus de 400 combattants kurdes avaient quitté Manbij dans le cadre de l'accord conclu avec le régime syrien pour ramener la vie à la normale**. Le convoi de véhicules s'est dirigé vers la rive Est de l'Euphrate, à environ 25 km au Nord-Est de Manbij (Page Facebook du ministère syrien de la Défense, 2 janvier 2019). À ce stade, il est difficile de savoir qui remplacera le contrôle kurde sur Manbij. Entre-temps, **une force de la police militaire russe** a commencé à effectuer des patrouilles sur la route menant à Manbij et peut-être aussi dans les banlieues de la ville (Rusiya Al-Youm, 8 janvier 2019).



Droite : Convoi qui a quitté Manbij, avec des véhicules arborant des drapeaux des forces kurdes des YPG et des FDS. Gauche : Convoi de véhicules des FDS traversant le pont Kara Kozak au Nord-Est de Manbij en direction de la rive Est de l'Euphrate (Page Facebook du ministère syrien de la Défense, 2 janvier 2019)



Forces opérant sous l'égide de la Turquie en route vers la zone rurale de Manbij (Syria TV, 3 janvier 2019)

► **À ce stade, il semble que l'évacuation ne soit pas encore terminée et qu'aucune autre force n'est entrée dans Manbij à la place des forces kurdes.** Les options possibles sont lorsque l'évacuation sera terminée, soit l'entrée de l'**armée syrienne**, soit celle des **forces turques** et des organisations rebelles affiliées à la Turquie (le régime syrien est opposé à cette dernière option). Selon **Ridor Khalil, un haut responsable des FDS**, les négociations avec le gouvernement syrien se poursuivent afin de convenir d'un modus operandi de l'administration [commune] de la ville de Manbij. Selon Khalil, un tel arrangement peut servir de modèle aux autres régions situées à l'Est de l'Euphrate (Rudaw, 5 janvier 2019). Par ailleurs, des sources turques ont affirmé avoir reçu le feu vert de la Syrie pour l'avance de l'armée turque vers la ville (Syria TV, 3 janvier 2019; Al-Hadath, le 6 janvier 2019).



سوريا اليوم
ريف حلب - منبج
إعلام النظام يروج لانسحاب وحدات حماية الشعب من المدينة لصالح قواته



سوريا اليوم
ريف حلب - منبج
كاميرا تلفزيون سوريا ترصد الوضع في مدينة منبج بعد ترويج النظام لانسحاب "الوحدات" منها

Droite : Poste de contrôle avec un soldat des FDS dans le centre de Manbij. Gauche : Forces de police kurdes dans le centre de Manbij (Télévision syrienne, 3 janvier 2019)

► Le 8 janvier 2019, le porte-parole de la police militaire russe en Syrie, Yusup Mamatov, a annoncé que **"les unités de la police militaire russe ont commencé aujourd'hui à effectuer des patrouilles dans les zones de sécurité des quartiers de Manbij et de sa banlieue"**. Une photo montre un véhicule de la police militaire russe transportant un drapeau russe en train de patrouiller, apparemment sur la route menant à l'entrée de la ville (Butulat Al-Jaysh Al-Suri, 8 janvier 2019).



Véhicule de la police militaire russe en patrouille sur la route conduisant apparemment à l'entrée de la ville de Manbij (Butulat Al-Jaysh Al-Suri, 8 janvier 2019)

L'Etat islamique reprend ses activités dans l'enclave au Nord-Est d'As-Suwayda

► Selon les médias syriens et arabes, **l'Etat islamique a récemment repris ses activités dans la partie Sud de la poche de Safa au Nord-Est d'As-Suwayda**, ce après que le régime syrien eut annoncé, il y a environ deux mois, que l'enclave de Safa avait été nettoyée par des

membres de l'Etat islamique³. Les membres de l'Etat islamique profitent du terrain accidenté et se cachent dans des tunnels de la région (As-Suwayda 24, janvier 5, 2019).

► Le 1^{er} janvier 2019, des batailles auraient eu lieu dans la région de Safa entre les escadrons de l'armée syrienne et de l'Etat islamique. Trois membres de l'Etat islamique et un soldat de l'armée syrienne ont été tués dans ces affrontements. Le 7 janvier 2019, l'armée syrienne a localisé un agent armé de l'Etat islamique et l'a tué. En outre, elle a découvert une cachette de l'Etat islamique où étaient entreposées des armes légères et des munitions (As-Suwayda 24; Orient Channel, 7 janvier 2019).

Attentat suicide à Al-Raqqah, ancienne capitale de l'Etat islamique

► L'Etat islamique a annoncé qu'un terroriste baptisé Abu Abdallah al-Suri (le Syrien) portant une ceinture d'explosifs s'est fait exploser entre une concentration de forces des FDS dans le centre d'Al-Raqqah. L'Etat islamique a revendiqué la responsabilité de l'attaque et a déclaré que 17 combattants des FDS avaient été tués et blessés (Shabakat Shumukh, 7 janvier 2019). La version des FDS était différente : selon leurs forces, leurs forces auraient contrecarré une tentative d'infiltration d'une escouade de l'organisation dans la ville. Les membres de l'escouade auraient utilisé un ancien tunnel. Il y a eu un échange de tirs entre les combattants des FDS et les membres de l'Etat islamique, et l'un d'entre eux s'est fait exploser. Le terroriste a été tué et deux combattants des FDS ont été blessés (SDF Press, 7 janvier 2019).

Principaux développements en Irak

Activités de terrorisme et de guérilla de l'Etat islamique

► Cette semaine aussi, l'Etat islamique a poursuivi ses **activités militaires intensives contre des cibles affiliées au régime irakien**. Son activité s'est concentrée sur les **zones peuplées de musulmans sunnites ou à population mixte**. L'activité de l'organisation a été concentrée cette semaine sur la province de Kirkouk. Cependant, elle a également opéré dans d'autres provinces (Ninive, Diyala, Al-Anbar et le long du Tigre).

► Ci-après les principales activités terroristes et de guérilla menées par l'Etat islamique au cours de la semaine écoulée (sur la base des revendications de responsabilité) :

³ Le 19 janvier 2018, l'état-major syrien a annoncé qu'il avait pleinement pris le contrôle de l'enclave de l'Etat islamique dans la région d'AlSafa. L'armée syrienne a ainsi achevé de nettoyer le Sud de la Syrie du terrorisme (SANA, 20 novembre 2018).

◆ Province de Kirkouk :

- Une cachette appartenant à un membre de la Mobilisation populaire à l'Ouest de Kirkouk a été incendiée (Amaq, 1^{er} janvier 2019).
- Un véhicule de la Mobilisation tribale à l'Ouest de Kirkouk a été dynamité (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019).
- Un policier a été abattu au Sud-Ouest de Kirkouk (Shabakat Shumukh, 3 janvier 2019).
- Un engin piégé a été activé contre un véhicule de la Mobilisation populaire (Amaq, 6 janvier 2019).
- La maison d'un commandant de la Mobilisation tribale a été détruite (Amaq, 6 janvier 2019).
- Des puits et des générateurs appartenant à la police irakienne et à la Mobilisation tribale ont été dynamités (Amaq, 6 janvier 2019).
- Deux policiers chargés de sécuriser des installations pétrolières ont été tués (Amaq, 6 janvier 2019).

◆ Province de Diyala :

- Une usine appartenant à un chiite résidant dans la région de Khanaqin a été détruite (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019).
- Un véhicule de l'armée irakienne a explosé avec un engin piégé. Deux soldats irakiens ont été tués et quatre autres blessés (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019).



Droite : Attaque d'un bâtiment de la police irakienne le 29 décembre 2018. Gauche : Equipement saisi (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019)

◆ **Province de Dijla (Tigre) :**

- Un membre de la Mobilisation tribale dans la région de Shirqat a été tué et plusieurs autres ont été blessés (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019).
- Un membre de la Mobilisation tribale a été tué et une autre a été blessé quand un engin piégé a explosé au Sud-Est de Mossoul (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019).

◆ **Province d'Al-Anbar :**

- Trois soldats irakiens ont été tués quand un engin piégé a explosé contre leur véhicule dans la région d'Al-Rutba (Shabakat Shumukh, 1^{er} janvier 2019).
- Des obus de mortier ont été tirés sur une position de l'armée irakienne dans la région d'Al-Qaim (3 janvier 2019).

◆ **Province de Ninive :**

- Trois membres des services de renseignements irakiens ont été tués au Nord-Ouest de Mossoul (Shabakat Shumukh, 3 janvier 2019).



Photo montrant le meurtre des trois agents des services de renseignements irakiens au Nord-Ouest de Mossoul (Shabakat Shumukh, 3 janvier 2019)

◆ **Province de Salah al-Din :**

- Trois membres de la Mobilisation tribale ont été exécutés (Irak - Province de Salah al-Din, 8 janvier 2019).



**Membre de la Mobilisation tribale avant son exécution
(Irak - Province de Salah al-Din, 8 janvier 2019)**

Activités des forces de sécurité irakiennes

► Les principales activités menées par les forces de sécurité irakiennes au cours de la semaine écoulée (selon les médias irakiens) sont les suivantes :

- ◆ Quatre tunnels, dix obus de mortier et neuf engins piégés ont été détruits dans divers sites de la **province de Ninive** (Sumaria, 7 janvier 2019).
- ◆ Trois membres de l'Etat islamique ont été arrêtés à **Mossoul** (Al-Sumaria, 7 janvier 2019).
- ◆ L'armée de l'air irakienne a détruit neuf fiefs de l'Etat islamique dans la **province de Diyala**. Les frappes aériennes ont détruit des tunnels, des motos et d'autres véhicules et équipements (Al-Sumaria, 5 janvier 2019).

Activités des Gardiens de la religion en Irak

► Les médias arabes ont rapporté que **l'organisation des Gardiens de la religion**, affiliée à Al-Qaïda (basée dans la région d'Idlib), essayait également de transférer son activité en Irak. Les membres de l'organisation tentent d'établir une présence dans les zones musulmanes (et mixtes) libérées de l'Etat islamique. Au cours de l'année écoulée, elle a tenté d'opérer dans les régions de Kirkouk, Al-Anbar, Mossoul et Salah al-Din. L'organisation a commencé à accepter les commandants irakiens qui ont quitté l'Etat islamique ou des membres armés qui ont quitté Al-Qaïda. En outre, il semblerait que **l'organisation collabore avec l'armée de Naqshbandi opérant dans la province septentrionale de Salah alDin**⁴ (al-Arabiya; euroabia.com, 2 janvier, 3 janvier 2019).

► Une "source militaire" dans la province de Ninive a récemment signalé qu'une force de renseignement militaire avait arrêté des hauts responsables de l'organisation des Gardiens de la religion qui avaient projeté de saper la sécurité dans la province. La source a également rapporté qu'au cours d'une opération nocturne dans la province, **une force de l'armée irakienne avait réussi à tuer et à arrêter des dizaines de terroristes appartenant à l'organisation, qui avaient tenté de franchir la frontière entre la Syrie et l'Irak** (Al-Ghad Press, 31 décembre 2018).

L'Egypte et la péninsule du Sinaï

Activités de l'Etat islamique dans le Nord du Sinaï

► Selon un rapport de "sources tribales", au moins deux soldats égyptiens auraient été tués lors de l'explosion d'un engin piégé lors d'une patrouille dans le Sud de Rafah. En outre, un bulldozer militaire a explosé dans le sud de Cheikh Zuweid et son chauffeur a été blessé (Al-Araby Al-Jadeed, 7 janvier 2019).

Le Président égyptien confirme coopérer avec Israël dans la lutte contre le terrorisme dans le Sinaï

► Dans une interview avec CBS TV, **le Président égyptien El-Sisi a révélé pour la première fois que l'armée égyptienne coopérait avec Israël dans la lutte contre les terroristes dans le Nord du Sinaï**. Lorsqu'on lui a demandé dans l'interview si la coopération entre

⁴ L'armée de Naqshbandi est une organisation composée de membres de l'ordre de Naqshabandiya, l'un des plus importants de l'islam. L'organisation a été créée en 2003 par Izzat al-Douri, député de Saddam Hussein, pour lutter contre les forces américaines et le gouvernement irakien. Elle opère dans le Nord de l'Irak et a également des partisans dans les zones kurdes (Wikipedia).

l'Égypte et Israël dans le Sinäi était la coopération la plus profonde et la plus étroite (que l'Égypte ait jamais eue), El-Sisi a répondu : **"C'est exact. L'armée de l'air doit parfois traverser le côté israélien. Et c'est pourquoi nous avons un large éventail de coordination avec les Israéliens"**⁵ (CBS, 5 janvier 2019)

► Les médias égyptiens se sont abstenus de commenter les déclarations (inhabituelles) d'El-Sisi. Un article de soutien publié dans le quotidien égyptien a fait exception (Al-Wafd, journaliste Magdi Sirhan, 5 janvier 2019). L'article mentionnait qu'il y avait une coordination entre l'Égypte et Israël dans la guerre menée par l'Égypte contre les "gangs terroristes du Sinäi". Selon l'article, **les opérations militaires menées par les forces armées égyptiennes n'auraient pas abouti s'il n'y avait pas coordination sur la base des accords stratégiques et de sécurité signés avec Israël**. L'article note en outre que les accords avec Israël et la coordination ont permis aux forces égyptiennes de se déployer dans de vastes zones du Nord du Sinäi afin que les forces égyptiennes soient en mesure de faire face aux organisations terroristes avec des armes lourdes, des forces blindées et des frappes aériennes. Cela n'aurait pas été possible sans l'accord avec Israël. Autrement, cela aurait été une violation du traité de paix et une déclaration de guerre, ce dont personne ne veut. L'auteur de l'article s'est demandé comment les dirigeants égyptiens seront-ils blessés ou humiliés s'ils parlent maintenant de l'existence d'une sécurité ou d'une coordination militaire avec la partie israélienne dans le contexte de la lutte contre le terrorisme dans le Sinäi? **C'est une réalité connue et déclarée, et ceux qui condamnent l'annonce officielle de cette coordination "vendent" la sécurité de leur patrie."**

Les partisans de l'Etat islamique menacent la vie du Président égyptien

► Le 5 janvier 2019, une fondation des médias affiliée à l'Etat islamique⁶ a publié une **affiche menaçant la vie du Président égyptien**. L'affiche indique qu'El-Sisi est recherché par l'État islamique. Elle appelle El-Sisi "le chef infidèle en Égypte - un combattant contre la religion d'Allah". L'affiche appelle à l'assassinat de "ceux qui s'écartent de l'islam en Égypte", et

⁵ On a également demandé à El-Sisi pourquoi les terroristes du Sinäi n'avaient pas encore été liquidés malgré l'aide militaire américaine à l'Égypte pour un montant supérieur à un milliard de dollars par an. El-Sisi a répondu en demandant pourquoi les États-Unis n'avaient pas assassiné des terroristes en Afghanistan pendant 17 ans et y avaient dépensé 1 billion de dollars.

⁶ L'affiche a été réalisée par une fondation médiatique inconnue, apparemment dirigée par un partisan ou les partisans d'une organisation appelée Fondation Constantinople (Constantinople était le nom d'Istanbul avant la conquête musulmane).

- comprend un verset du Coran sur les punitions infligées à ceux qui dévient de la voie d'Allah (Télégramme, 5 janvier 2019).



Affiche de l'Etat islamique menaçant le Président égyptien Abdel Fattah el-Sisi (Telegram, 5 janvier 2019)

L'Etat islamique rend compte de ses réalisations dans le Sinaï en Décembre 2018

- L'Agence Mu'ta de l'Etat islamique a publié une infographie détaillant les **réalisations de la Province du Sinaï en Décembre 2018**. Selon l'infographie, parmi les "ennemis" de l'organisation, des membres de la province du Sinaï ont tué plus de 40 personnes, dont deux "espions" et six personnes touchées par des tirs de tireurs d'élite. Selon l'infographie, le mode de fonctionnement le plus courant consistait à **poser des engins explosifs improvisés (18)**. L'activité de l'Etat islamique a entraîné la destruction de 11 bulldozers, d'un char d'assaut et de véhicules appartenant aux forces de sécurité égyptiennes (Telegram, 4 janvier 2019).

Le jihad dans d'autres pays

Résumé des attaques de l'Etat islamique dans les différentes provinces

- Dans son dernier numéro (3 janvier 2019), l'hebdomadaire Al-Nabā 'de l'Etat islamique a publié une infographie détaillant les attaques qui ont eu lieu entre le 27 décembre 2018 et le 2 janvier, 2019. Les provinces de l'organisation ont mené 72 attaques, **tuant ou blessant 302 personnes**. Le plus grand nombre de victimes a été enregistré en **Afrique de l'Ouest, suivi de la Syrie et de l'Irak**. Un petit nombre de personnes ont été tuées et blessées dans le **Sinaï, le Yémen, le Khorasan (Afghanistan / Pakistan) et la Somalie**. L'infographie s'intitulait "La

moisson des combattants" et est basée sur les vidéos périodiques de la Fondation pour les médias Al-Hayat (Shabakat Shumukh, 3 janvier 2019).

Mort de deux terroristes dans des échanges de tirs avec les forces de sécurité tunisiennes

► Le ministère tunisien de l'Intérieur a annoncé qu'une force de sécurité avait pénétré par effraction dans un appartement de terroristes dans la ville de Jilma (à environ 180 km au Sud de la capitale Tunis). Un échange de tirs s'est ensuivi entre la force et les terroristes, au cours duquel les deux ont fait exploser leur ceinture d'explosifs. Un officier de sécurité tunisien a été légèrement blessé. **Le ministère tunisien de l'Intérieur a affirmé que l'Etat islamique était responsable** (Al Jazeera, 3 janvier 2019). La réclamation de l'organisation concernant la responsabilité de l'attaque n'a pas encore été publiée.



**La scène de l'événement à Jilma
(Mosaïque FM, radio tunisienne située dans la capitale Tunis, 3 janvier 2019)**